

qui les concernoient. Ils donnerent à cognoître qu'ils en estoient contens, [265 i.e., 261] mais qu'ils eussent esté bien aises qu'on eut instruits leurs enfans aux trois Riuieres. On leur repliqua, qu'on y bastiroit, qu'en attendant il les laiffassent à Kebec, & qu'aussi tost que le Seminaire seroit dresseé aux trois Riuieres, qu'on les y meneroit. *Makheabitichiou*, dit que pour luy, il s'accorderoit aisément à ce que nous desirions, mais qu'il falloit sçauoir quel estoit le sentiment des autres sur ce point, & qu'ils en parleroient par entre eux. Pour moy, disoit-il, ie tesmoigne encor publiquement que ie veux croire en Dieu, plusieurs de mes compatriotes me difent assez que le Pere le Jeune nous veut perdre, qu'il comméce de commander parmi nous, qu'il ordonne desia du nôbre de femmes que nous devons tenir. A tous cela ie respons, que ie trouue bon tout ce qu'il enseigne, que nous nous perdons nous mesmes, & qu'il ne nous sçauroit arriuer plus de mal qu'il nous arriue tous les iours, puisqu'il nous mourons à tous momens. Depuis que i'ay prefché parmy eux, qu'un hôme ne deuoit tenir qu'une femme. Ie n'ay pas esté bien venu des femmes, lesquelles estant en plus grand nombre que les hommes, si un homme n'en peut espouser qu'une, les autres sont pour souffrir; c'est pourquoy cette doctrine n'est pas conforme [266 i.e., 262] à leur affection. O que la chair & le sang ont de peine à goustier Dieu!

Pour reuenir à mon discours quand ce Capitaine & *Makheabitichiou*, furent de retour aux cabanes, ils declarerent tout ce qui s'estoit passé deuant Monsieur le Gouverneur. Les vieillards c[on]clurent tous qu'il se falloit mettre à defricher, & se feruir du secours